

## Jana

*Ne lâche pas ma main !*

Depuis que tu la connais, Louise est ta meilleure amie. Vous faisiez tout ensemble, vous partagiez tout. Elle a toujours été là quand ça n'allait pas fort. Elle a toujours trouvé les mots justes pour te remonter le moral. Enfin, Louise *était* ta meilleure amie jusqu'à ce qu'elle te trahisse. Depuis, tu l'as sorti de ta vie et tu ne veux plus avoir affaire à elle.

Mais revenons un peu en arrière. Tu savais depuis longtemps que tu voulais devenir médecin. Tu es donc allé étudier à la faculté avec Louise. Tu t'es sentie dans ton élément, tu travaillais assiduellement, absorbais le cours et passais les examens haut la main. Louise, de son côté, a vite décroché. Elle s'est mise à passer tout son temps en bibliothèque puis s'est prise de passion pour les souterrains et leurs mystères. Elle lisait tous les ouvrages sur le sujet qu'elle trouvait. Elle n'arrêtait pas de t'en parler, en passant des hypothèses sur l'ancien peuple des souterrains aux contes. Elle t'a même proposé de faire une exploration des souterrains un week-end, juste vous deux. Tu as décliné. D'une part tu avais un travail à rendre, mais surtout les souterrains te font peur. L'idée de trainer une après-midi dans un lieu sans lumière, avec toutes les histoires qu'elle t'a raconté... non, tu préfères ne pas y penser !

Louise a fini par échouer à ses examens. Elle devait alors effectuer son service militaire mais n'avait pas envie de partir au front. Tu avais entendu dire que ta cousine Marthe avait obtenu le grade de capitaine dans le corps de surveillance des souterrains et créait son unité. Tu t'es dit que tant qu'à faire, c'était le corps qui conviendrait le mieux à Louise. Tu lui as passé le contact. Elle a tenté sa chance... et a été prise. Tu en étais certaine ! Tu étais ravie pour elle !

Peu de temps après avoir intégré cette unité, Louise t'a présenté un collègue : Flavian. Ça a été le coup de foudre ! Magnifique, avec un petit côté nonchalant qui fait son charme : la personne parfaite ! Tu en as immédiatement parlé à Louise qui a accepté de jouer l'intermédiaire entre lui et toi. Mais comme tu ne pouvais voir Louise qu'une fois par semaine, les messages mettaient du temps à être transmis. Un mois après votre rencontre, il est allé te faire une proposition et c'est ainsi que vous vous êtes mis en couple !

La vie commune t'a galvanisé ! Chaque semaine tu avais un grand nombre de projets en tête. Tu pouvais proposer le même jour de réorganiser votre appartement, d'aller faire le tour de la ville et inviter des gens à dîner. Flavian, plus calme, choisissait un seul plan et vous y consacriez. Vous vous complétiez bien.

\*\*\*

Depuis ton enfance tu apprécies Marthe. C'est une personne assez sûre d'elle. Pas étonnant qu'elle ait obtenu un poste de capitaine lorsqu'elle s'est engagée ! Tu es allée la voir peu après qu'elle ait recruté Louise et tu lui as raconté que c'est toi qui lui a donné le contact. Gênée, elle t'a demandé de ne rien dire à Louise de votre lien de parenté. Est-ce qu'elle veut dissocier le privé du professionnel ? En tous cas, tu t'y es tenue. Marthe t'a tout de même fait les louanges de Louise !

Un an après, Marthe est revenue te voir. Le médecin de l'unité avait été appelé au front. Puisque tu venais de prendre poste, elle t'a demandé si tu pouvais remplacer. Tu as accepté à une seule condition : de ne jamais mettre un pied dans les souterrains. Depuis, tu passes de temps en temps faire une visite médicale. Ça te permet de passer le bonjour à Louise ! Et puis, il n'y a jamais eu de blessures plus grave qu'une cheville foulée. À chaque fois la personne blessée a été aidé de ses camarades pour remonter de sorte que tu t'en occupes à la surface. Enfin, le fait de collaborer avec des militaires te permet d'éviter de partir sur le champ de bataille. Il faut bien qu'il reste des médecins civils, malgré le si peu de cas qu'en fait l'armée...

\*\*\*

Il y a six mois, Flavian a commencé à changer. Il essayait de le cacher, mais il avait l'air fatigué. Il lui arrivait de rester de long moments le regard dans le vide. Tu sentais qu'il y avait quelque chose qui le travaillait. Tu as essayé d'aborder le sujet avec lui à plusieurs reprises mais à chaque fois il esquivait. D'un côté tu ne le prenais pas très bien. Vous êtes en couple, vous devez vous dire la vérité. Mais surtout, tu t'inquiétais pour lui. Et comme si ça ne suffisait pas, tu étais surchargée par le travail. Le nombre de médecin civils continuait de baisser et ton nombre de patient d'augmenter. Si seulement tu pouvais prendre soin de lui...

Un jour, tu en discutais avec Louise. Tu as abordé le sujet. Une idée t'es alors passé par la tête. Louise a toujours eu un don pour comprendre les problèmes des gens et les aider. Tu avais confiance en elle pour trouver les mots à dire à Flavian et qu'il se confie. Tu lui as donc demandé de t'aider à savoir ce qu'il se passait. Elle a accepté. Tu étais soulagée.

Tu n'as pas eu nouvelles immédiatement. Tu ne t'inquiétais pas. C'est le genre de tâche qui prend du temps. Mais peu à peu tu as commencé à remarquer des éléments étranges. Il arrivait que quand tu rentres Flavian ne soit pas là. Rien d'inhabituel. Ça arrivait durant les quelques premiers mois de votre relation. C'est juste qu'il lui arrive de trainer en rentrant.

Puis un jour, c'était la première fois que tu terminais tôt depuis plusieurs mois. Tu as décidé de passer à la caserne pour rentrer avec Flavian. Tu es arrivée en avance. Tu étais devant, au milieu de soldates et de soldats qui bavardaient. Tu as cru entendre : « Cette semaine, c'est Flavian qui invite Louise. ». Tu as sursauté. Tu as essayé d'écouter la suite de la conversation mais le groupe que tu écoutais avait changé de sujet. Puis au moment où Flavian est sorti tu lui as proposé de rentrer ensemble mais il a décliné. Il avait quelque chose à faire semble-t-il. Tu étais assez déçue. Tu es restée plantée là sans savoir quoi faire. Quelques minutes plus tard tu as vu Louise sortir. Elle ne semble pas t'avoir remarqué. Elle est partie... dans la même direction que Flavian. Ce soir là, Flavian est à nouveau rentré tard.

Non, il ne fallait pas s'inquiéter. Tu as probablement mal entendu la conversation. Tu as dû t'imaginer des choses. Et si ça se trouve Louise est seulement en train de faire ce que tu lui avais demandé pour aider Flavian. Mais tout de même, si Louise et Flavian se voient régulièrement, tu aurais aimé en être avertie. Les jours suivants, tu as remarqué que Flavian avait des fois l'air perdu mais qu'il souriait tout le temps. Qu'est-ce qui lui prend ? Tu es sa copine, tu as le droit de savoir ce qui le rend joyeux ! C'était de plus en plus difficile de ne pas s'imaginer quoi que ce soit. Tu lui as demandé à deux reprises pourquoi il rentrait si tard et il et les deux fois ses réponses étaient pas très convaincantes. La troisième fois, tu lui as demandé si il voyait Louise en soirée. Tu as eu le temps de voir la surprise sur son visage avant qu'il ne te rétorque agacé que c'était faux et que ce n'étaient pas tes affaires.

Les jours suivants, tu avais l'impression que Flavian ne pensait pas à toi. Tu as vraiment commencé à prendre peur. Peur de te retrouver isolée, délaissée. Chaque fois que Flavian rentrait tard tu l'imaginais seul avec Louise, sur le point de te quitter. Mais qu'est-ce que tu en savais ? Est-ce que tu n'avais pas extrapolé à partir de rien du tout ? Tu n'es pouvais plus, tu as donné rendez-vous à Louise pour lui parler de tout ça. Vous avez convenu d'une entrevue. Tu étais arrivée depuis peu de temps, tu as tout de suite décidé d'aborder le sujet :

- Et donc, as-tu entamé, tu vois Flavian ?
- Euh, oui, on se voit tous les jours dans la patrouille.
- Tu sais bien que ce n'est pas de ça dont je parle.
- Tu parles de quoi alors ?

Tu ne l'avais jamais entendu parler comme ça, avec cette mauvaise foi.

- Est-ce que c'est avec toi qu'il passe ses soirées ?
- Bah, oui ! Tu sembles être au courant, pourquoi tu poses la question alors ?
- Parce que tu croyais que j'étais au courant ?
- Je sais pas. Il t'a rien dit ?

D'une part elle t'avoue voir Flavian et en plus elle se moque de toi. Même si tu t'y attendais tu t'es sentie blessée par sa remarque. Tu avais de plus en plus de mal à contenir tes émotions.

— Bah non, il ne m'a rien dit, t'es-tu écriée ! Ça fait trois mois qu'il rentre tard le soir, j'apprends qu'il passe ses soirées avec toi et personne ne me dit rien ! Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que vous faites ?

Elle est restée bouche bée.

- C'est tout ? T'as rien à me dire ?

Toujours pas de réponse. À moins que... tu te sois emportée pour rien ? Il te fallait savoir :

— Dis-moi, au moins, tu te souviens de ma demande ? Pendant vos... rencontres, tu as pu voir avec Flavian pourquoi il allait mal ?

- Désolée. J'ai oublié.

Tu n'en pouvais plus. La déception s'est transformée en colère. Tu as explosé.

— Tu as oublié ? Tu te fous de moi ? C'était pas compliqué pourtant ! Qu'est-ce que vous êtes en train de me faire ?

Toujours muette. Tu n'en tireras rien de plus. Après une inspiration, tu t'es levée et tu es partie en claquant la porte. Aussitôt sortie tu as fondu en larmes.

Deux jours après, tu as trouvé dans ta boîte aux lettres une lettre de Louise. Elle disait vouloir te voir à nouveau. Tu lui as répondu en lui donnant un lieu et une heure de rendez-vous le lendemain. Mais tu t'es rendue compte que tu n'avais pas envie de la

voir, alors tu n'es pas venue. Tant pis pour elle. Elle t'a renvoyé une nouvelle lettre. À nouveau, tu lui as donné un rendez-vous que tu n'as pas honoré. Au moins, tu as pu passer deux soirées avec Flavian. L'ambiance était normale mais étrange. Comme si rien ne s'était passée. Peut-être qu'en faisant comme si de rien était, tout redeviendra comme avant.

## La mission

Hier, Marthe est venue te voir. Elle t'a dit qu'on lui avait assigné une mission : traverser les souterrains pour aller porter un message de la plus haute importance à la Camassie. Et elle aurait besoin d'un médecin en cas d'incident. Mais sachant que tu fais la demande de ne pas intervenir dans les souterrains, tu avais le droit de refuser. Tu t'inquiétais pour tes patients mais elle t'a répondu que vous ne feriez qu'un aller-retour en deux semaines.

Elle a enfin ajouté que Flavian et Louise prenaient part à la mission. Flavian et Louise, deux semaines loin de toi ? Au moment où tout était en train de se régler ? Hors de question de laisser passer ça ! Tu as tout de suite accepté. Après coup, tu te demandes si tu n'aurais pas dû réfléchir un peu plus à toutes les implications de ton choix.

## La traversée

Les souterrains. Un vaste réseaux de galeries s'étendant sous la ville, et bien plus encore. Les plans connus sont notoirement incomplets. La rumeur veut que seul l'état-major possède une cartographie complète, mais qu'elle soit classée secret-défense. De nombreux documents prétendant être des fuites circulent sur le marché noir, mais ils se contredisent tant les uns et les autres que, s'ils sont effectivement des fuites, cela voudrait dire que les cartes de l'armée sont particulièrement mal renseignées.

Les souterrains ont été explorés par de nombreuses personnes. Toutes ne sont pas revenues. De nombreuses légendes circulent sur les galeries. Des personnes se seraient évaporées en silence, sans laisser la moindre trace malgré les recherches. La configuration des lieux pourrait changer, si bien que même en faisant attention, il pourrait être impossible de revenir en arrière. La dernière traversée des souterrains de part en part date d'il y a 91 ans. Plus aucune expédition n'a été lancée depuis (à moins que toutes les expéditions lancées depuis se soient secrètement perdues ?).

Vous avez pris le départ tôt le matin. Louise a essayé d'engager la conversation mais tu l'as superbement ignorée. Vous avez commencé à marcher dans le cœur. Tu appréhendais mais finalement, ce n'était pas si effrayant. Les lieux sont éclairés par des ouvertures et on peut même entendre les bruits de la ville. Tu marches aux côtés de Flavian qui se comporte... bizarrement. Il passe son temps à aller dire des choses Marthe à voix basse. Il a fini par lui demander de parler à l'écart. Après cette discussion, Marthe a annoncé un changement de trajet. D'après Louise, les cartes informations du trajet sont incomplètes et ça vous prendra un jour de plus. Tu n'es pas rassurée, mais pas du tout.

Ainsi, vous avez fini par pénétrer dans le dédale. Le territoire des ombres. Le lieu où aucune lumière ne peut subsister. Selon vos estimations, cela fait cinq jours depuis votre départ. Tu avances accrochée au bras de Flavian. Tu entends les pas de Louise derrière, réguliers, rassurants. Tu te rappelles des bons moments que vous avez passé. Tu te demandes si tu n'a pas été trop dure avec elle, puis tu te reprends. Tu divagues ! C'est

à elle de s'excuser ! Au moins, tant qu'elle reste à l'arrière et ne tente pas de s'approcher de Flavian tout va bien.

Pour traverser le dédale, il faut franchir certaines barrières. Il y a trois jours, une porte vous bloquait le passage. Mais comme les explorateurs ayant balisé cette voie, il vous suffisait de prononcer le mot « ami » pour que la porte s'ouvre. Le jour suivant, il a fallu déclencher un autre mécanisme pour avancer. Pour l'ouvrir, il fallait appuyer simultanément sur deux interrupteurs (vous n'avez pas eu de mal à les trouver en cherchant à tâtons). Flavian et toi les avez maintenu enfoncés tandis que Louise et Marthe franchissaient la porte et allaient presser les deux interrupteurs se trouvant de l'autre côté. Ainsi, la porte a pu rester ouverte et avec Flavian, vous avez pu les rejoindre et continuer le trajet au complet.

Cela fait cinq jours et tu es exténuée. Ça va être compliqué de tenir la semaine. Et le retour... ce n'est même pas la peine d'y penser. Maintenant tu commences à regretter. Tu abandonnes tes patients pour au moins deux semaines. Est-ce que tout ça valait le coup ? Est-ce que tu ne t'es pas encore une fois laissé emporter ? Avancer est de plus en plus difficile. Les couloirs ne doivent pas être remplis d'air, non. C'est comme s'ils étaient emplis d'une substance. Une substance entravant chacun de tes gestes, rendant chaque pas plus difficile que le précédent. Heureusement que tu as quelqu'un pour te soutenir. Sinon, tu ne vois pas comment tu aurais pu seulement marcher. Tu aurais été laissée seule bien avant, incapable de te mouvoir d'un pouce. Et maintenant tu commences à les sentir, les esprits des disparus, t'épiaient de leurs regards froids dans l'obscurité. Alors tu te fais violence. Il ne faut surtout pas t'arrêter ou bien tu seras attrapée !

Mais hier, pour la première fois, vous avez buté sur un obstacle. Il n'y avait rien sur la carte de Marthe qui indiquait comment l'ouvrir. Vous aviez tant marché que vous n'aviez plus l'énergie d'essayer d'ouvrir la porte et que vous avez décidé de dormir sur place. Mais est-ce que tu te réveilleras seulement ? Est-ce que tu pourras seulement continuer ? Est-ce que... est-ce qu'il est possible de faire demi-tour ?

## **Caractère**

Tu es une personne spontanée. Tes proches te connaissent comment quelqu'un de dynamique et joyeux, du moins avant les événements de ces derniers temps.

## **Objets en ta possession**

En tant que médecin, tu pourras venir avec une petite trousse de secours. Pas la peine de prendre grand chose : quelques bandages devraient suffire.